



## *Bulletin La Rivardière*

### *Les sucres, notre célébration à l'arrivée du printemps.*

Ce court reportage confirme l'excellente et la chaleureuse participation à notre partie de sucre du 23 mars dernier. Cette célébration marquait notre treizième sortie printanière: elle débuta par de sérieuses bourrasques de neige. Heureusement le plein soleil réconforta les 33 convives sur 37 membres inscrits. Le parfait scénario pour célébrer le printemps!

Le président propose un joyeux toast à la santé de tous, Un excellent rosé de MAS. C'est alors que le soleil radieux nous fait en immense clin d'oeil.

Le service de plats très appétissants débute. Durant plus d'une heure les mets traditionnels d'un très bon repas à la cabane à sucre se succèdent. Vraiment la propriétaire Hélène ne fait aucun compromis sur la qualité de sa cuisine.

Les conversations s'animent, telle une reprise des réunions familiales du temps des Fêtes de l'hiver qui vient de nous quitter!

### *Tourouvre et la famille Rivard*

Le titre est celui du *chapitre premier* du livre de Me André Dufresne, membre fondateur, conseiller histoire et généalogie pour notre Association.

" De Rivard à Dufresne ... une histoire de la famille" est l'oeuvre de plus de vingt années de recherches pour retrouver son ascendance paternelle. Avec son autorisation nous reproduisons le texte intégral de ce chapitre, dans les neuf pages suivantes.

Ces pages précieuses et captivantes nous font connaître le père la mère, Pierre et Jeanne Mullard, mais aussi le grand père et la grande mère Thomas et Jeanne Chevreau, de nos deux ancêtres Nicolas et Robert.

La lecture de ce chapitre nous fait revivre alors une très intéressante histoire avec une brillante description du contexte social à Tourouvre durant la période 1568 à 1613. C'est un trésor sans pareil pour la famille Rivard.           MERCI André

## ***Tourouvre et la famille Rivard***

Nous le verrons en détail plus loin, mais il importe de savoir dès maintenant que notre lignée paternelle a pour patronyme d'origine « RIVARD » et non DUFRESNE. L'origine du nom Rivard est incertaine, mais ce patronyme ne peut guère remonter à plus du treizième siècle s'il s'agit d'un nom roturier, ou du onzième s'il est d'origine noble. En effet, l'arrivée du christianisme en Gaule a détruit les noms de famille romains, qui avaient eux-mêmes remplacé les noms gaulois.

Pendant l'époque franque et le début de l'époque capétienne, il n'y avait plus de noms de famille, mais seulement des noms de baptême, un nom individuel qui change avec chaque génération, comme un prénom et qui, peu à peu, s'accompagna d'un surnom. Ce n'est que vers le treizième siècle que le nom de baptême, le nom de métier ou le surnom (nom de la terre, d'une particularité de la maison, sobriquet) tend à devenir héréditaire. Ainsi se sont formés nos noms de famille. Stabilisés vers le quinzième siècle, ils se sont fixés avec l'organisation des registres d'état civil, rendus obligatoires par le roi François 1<sup>er</sup>. <sup>(1 Référence de bas de page)</sup>

### ***L'origine du nom Rivard***

Une source affirme que le patronyme Rivard serait originaire de Bretagne, où il serait associé à l'ancienne seigneurie de Kerizac, sous sa forme ancienne de Rivot dès les années 1100. On retrouverait ce patronyme sous les formes Rivaud, Rivard, Rivault, Rivauds, Rivot, Du Rivau, qui toutes, représenteraient diverses variantes d'un même patronyme. La famille possédait, dit-on, plusieurs manoirs et domaines et s'est peu à peu répandue vers le Poitou (où elle porte le nom de Rivaud), la Normandie et le Perche (Rivard) et d'autres régions de France.<sup>2</sup> Il existe aussi en Belgique une famille Rivart, dont une branche noble appelée du Rivart. Ainsi, un François du Rivart, sieur de la Noue, fut bourgeois et marchand à Dunkerque au 17<sup>e</sup> siècle et un Nicolas Rivart fut procureur et syndic de la ville de Maubeuge à la même époque.<sup>3</sup> Existe-t-il un lien entre les Rivart belges et les Rivard percheros? Mystère... Il est presque certain que le nom Rivard est descriptif et qu'il a été attribué à une personne qui vivait près de la rive d'une rivière ou du rivage de l'océan.

---

<sup>1</sup> Dauzat, Albert: - *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*. - Paris, Librairie Larousse, 1951, p. viii.

<sup>2</sup> Anonyme: - *The Ancient History of the Distinguished Sumame Rivard*. - Kingston, Hall of Names International Inc., 1984, sans pagination, certificat numéro 943320-12.10 H-3135.

<sup>3</sup> D'Hauterive, M. Borel: - *Armorial de Flandre, du Hainaut et du Cambrésis*, Paris, Annuaire de la noblesse, 1856, pp. 426, 427 et 564. Merci aux Archives Chantreaux Frères de Rocamadour, France, de nous l'avoir signalé, à Pierre Marloye, de Namur et à Marie-Louise Foucart, de la Bibliothèque royale de Belgique à Bruxelles, qui nous en ont fourni copie.

On trouve encore à Tourouvre un hameau qui s'appelle *La Revardière*<sup>4</sup> et il est tentant d'imaginer que c'est là qu'en des temps très anciens, s'établit la famille Rivard, comme aussi le patronyme Rivard pourrait être dérivé de Rivray, une très ancienne commune sise sur la Corbionne, à une trentaine de kilomètres au sud-est de Tourouvre, non loin de Condé-sur-Huisne.<sup>5</sup> Dans ses ***Antiquités et Chroniques percheronnes***, L.-Joseph Fret nous en dit ceci: « *La nuit des temps couvre son origine: dut-elle son existence aux Gaulois, aux Romains ou aux Francs? C'est ce qu'il est impossible de déterminer. (..) On approcherait peut-être de la vérité en conjecturant que Rivray, comme plusieurs autres, dut son existence primitive aux Romains.* »<sup>6</sup> Rivray tire son nom du latin *Riveriaco*<sup>7</sup>, d'où pourrait être dérivé le nom Rivard.

### ***Et où ont-ils vécu?***

Maurice Loranger nous dit que c'est dans une maison appelée *La Chauvelièrre* que sont nés nos ancêtres Rivard<sup>8</sup>. On retrouve d'ailleurs cette information dans plusieurs autres sources. Cette maison est située un peu en retrait au nord du village de Tourouvre, sur la rue du *Huit mai 1945*.<sup>9</sup> L'affirmation de Loranger se base sans doute sur un acte de vente du vingt-cinq février 1679, par lequel Jean Rivard, domicilié à *La Chauvelièrre*, vend certains immeubles, dont *La Chauvelièrre*, provenant de la succession de son père<sup>10</sup>. Mais Jean est le frère des pionniers Nicolas et Robert dont il sera question ci-après, et rien ne prouve que la maison de Jean soit la maison familiale où Nicolas et Robert auraient vécu. Au contraire, Madame Montagne est d'avis que la famille Rivard habitait le bourg même de Tourouvre et nous abondons dans le même sens. « *Les enfants Rivard* », nous dit-elle, « *ont passé leur enfance au bourg de Tourouvre* »<sup>11</sup> Or, *La Chauvelièrre* est à l'extérieur du bourg. Mais nous aurons l'occasion de reparler de cette maison au chapitre suivant et nous démontrerons que Nicolas Rivard, tout au moins, n'y a pas vécu.

---

4 Dumaine, Abbé Lucien-Victor: - *Tourouvre et ses souvenirs* ... pp. 22 et 31

5 Trolet, Georges: *Histoire du Perche*... p. 11.

6 Fret, L.-Joseph: *Antiquités et Chroniques percheronnes*, 1838. Lafitte Reprints, Marseille, 1978, pp.217-218.

7 I d., pp. 219-220.

8 Loranger, Maurice: - *Histoire du Cap-de-la-Madeleine*, Cap-de-la-Madeleine, édité par la Ville du Cap-de-la- Madeleine, 1987, p. 286.

9 Anonyme: - *Dépliant touristique de Tourouvre*, Syndicat d'initiative, s.d. (vers 1985), sans pagination.

10 Cité dans: Patenaude, Jeanne: - *Nicolas Rivard, Sieur de La Vigne*... p. 196

11 Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *1634-1984, 350e anniversaire du départ des premiers colons percherons de Tourouvre au Perche à la Nouvelle-France*, Tourouvre, Commune de Tourouvre, 1984, p. 7.

## **Thomas Rivard et Jeanne Chevreau**

C'est vers 1568 qu'est né notre plus lointain ancêtre Rivard connu, Thomas Rivard. On sait bien peu de choses sur lui; les registres d'état civil n'existaient pas encore à cette époque<sup>12</sup> et Tourouvre n'était qu'une petite bourgade agricole de deux ou trois cents âmes.<sup>13</sup> Une trentaine d'années auparavant, la vieille église de St-Aubin de Tourouvre s'était refait une beauté et c'est peut-être en cet auguste lieu que Thomas fut baptisé. Ce n'est pas par hasard qu'on avait embelli l'église: le dix-neuf avril 1534, l'évêque de Chartres avait permis par décret la constitution d'une « confrérie de charité » en l'église de Tourouvre, consacrant ainsi son caractère religieux et sa vocation sociale.<sup>14</sup> Cette ferveur religieuse allait être bientôt ébranlée par la montée du protestantisme et la guerre de religion (*La Ligue* devait durer de 1584 à 1598).

Certains auteurs nous disent que c'est précisément en 1598 que notre homme, Thomas Rivard, épousa à Tourouvre Jeanne Chevreau.<sup>15</sup> Cette date est toutefois incompatible avec la date de mariage de son fils Pierre, notre ancêtre, le onze novembre 1613<sup>16</sup>; en présumant qu'il serait né dans l'année suivant le mariage de ses parents, il se serait marié à quinze ans! Il serait plus plausible de croire que Pierre Rivard s'est marié à l'âge d'environ dix-neuf ans, encore mineur (âge déduit de contrats dont il sera question plus bas), ce qui placerait sa naissance vers 1594, et le mariage de ses parents vers 1592 ou 1593 si Pierre est l'aîné. Cette date est d'ailleurs compatible avec la date de baptême de son épouse Jeanne Mullard, le neuf juillet 1597.<sup>17</sup> Si Thomas s'est marié vers 1592-93 et majeur, il serait lui-même né vers 1568.

Le Seigneur de Tourouvre était au siège de Paris, aux côtés du roi Henry IV et en 1592, il suivait Charles de Bourbon au siège de Rouen, où il combattit les Ligueurs.<sup>18</sup> On comprend donc que les habitants de Tourouvre étaient très concernés par la guerre et que plusieurs durent suivre leur seigneur sur le front.

---

12 Le plus vieil acte d'état civil de la Paroisse de Saint-Aubin de Tourouvre est daté de janvier 1589; voir: Montagne, Pierre et Françoise: - *Ils sont venus de Tourouvre*. - Montréal, Société généalogique Canadienne-Française, 1989, p. 12.

13 Dumaine, Abbé Lucien-Victor: - *Tourouvre et ses souvenirs...*, p. 42.

14 Id., pp. 108-111.

15 Voir, par exemple, Lippens-Giguère, Magdeleine: - *Petite histoire des familles Lavigne et Uppens*. - Québec, par l'auteur, 1977, p. 1.

16 Jetté, René: - *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. - Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, p. 987.

17 Montagne, Pierre et Françoise: - *Ils sont venus de Tourouvre ...* pp. 52-53, no 90.

18 Dumaine, Abbé L.V. : - *Tourouvre et ses souvenirs ...* p. 80.

On sait que Thomas Rivard et Jeanne (on écrivait aussi Johanne ou Jehanne) Chevreau ont eu au moins quatre enfants, et peut-être cinq: Pierre, né vers 1594; Michel, baptisé le sept janvier 1599; Marie, baptisée le vingt-neuf janvier 1603, Sébastien, baptisé le vingt-neuf novembre 1606, et peut-être Nicolas, né à une date inconnue.<sup>19</sup> Thomas Rivard était marchand de tissus à Tourouvre.<sup>20</sup> Or, c'était précisément la profession de Christophle (sic) Juchereau, de Mortagne.<sup>21</sup> On sait aussi que Jean Juchereau était marchand à Tourouvre.<sup>22</sup> Nul doute que dès la fin des années 1500, des échanges commerciaux avaient lieu entre la famille Rivard et la famille Juchereau. Retenons donc ce dernier nom puisque nous aurons l'occasion de le revoir.

Malheureusement, le plus ancien acte d'état civil de la paroisse de Saint-Aubin de Tourouvre date du dix août 1588<sup>23</sup> et il faut donc se référer à d'autres sources pour remonter plus loin dans le temps. On peut toutefois, par Jeanne Mullard, mère de Nicolas Rivard (notre ancêtre et petit-fils de Thomas), remonter plus loin encore, jusqu'en 1470 environ, date approximative de la naissance de Jean Mercier. Ce dernier est le père de Perrine Mercier qui épousa dans les années 1520 Thomas Lousche; de leur mariage est issu François Lousche, marié vers 1550 à Martine Portier; et du mariage de ces derniers est issue Françoise Lousche, qui épousa vers 1580 Robert Mullard, père de Jeanne Mullard; celle-ci épousa le onze novembre 1613 Pierre Rivard, dont il a été question plus haut.<sup>24</sup> Jean Mercier est donc notre plus lointain ancêtre connu à Tourouvre, et on sait de lui qu'il était laboureur, c'est-à-dire propriétaire foncier<sup>25</sup>

---

<sup>19</sup> Les quatre premiers sont identifiés par Madame Pierre Montagne (née Françoise Lamarche) dans son tableau de la famille Rivard-Mullard, dans: - *Tourouvre et les Juchereau*. - Québec, Société canadienne de généalogie, 1965, p. 70. Dans le même livre, elle dit (page 74): *1631, 1er juin : Difficultés entre Je Curé et la Charité: Michel Rivard quitte la Charité et devient trésorier de l'église Saint-Aubin de Tourouvre*. Mais dans:

- Ils sont venus de Tourouvre ..., elle écrit, en page 7: *Le jeune frère de Pierre, Nicolas fut, à vingt-cinq ans, prévôt de la Confrérie de Charité, fonction qu'il résilia, en 1630, pour celle plus chargée de responsabilités de trésorier de la fabrique de l'église*. Or c'est la seule mention que nous ayons vue d'un Nicolas, frère de Pierre et de Michel Rivard. S'agit-il d'une erreur et en écrivant Nicolas, voulait-elle dire Michel? Ou deux frères Rivard, Michel et Nicolas, ont-ils vécu les mêmes difficultés à tour de rôle auprès de la Confrérie de Charité? Nicolas, fils de Thomas Rivard a-t-il réellement existé?

<sup>20</sup> Voir acte du 14 février 1626, cité par: Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche) dans: - *Tourouvre et les Juchereau ...*, p. 73.

<sup>21</sup> Voir acte du 1er juin 1573, *ibid.*, p. 147.

<sup>22</sup> Voir, entre autres, acte du 20 février 1591, *ibid.*, p. 149.

<sup>23</sup> Charbonneau, Hubert: - *Tourouvre-au-Perche aux XVIIe et XVIIIe siècles*. Institut National d'études démographiques collection Travaux et documents, cahier no 55, Paris, Presses universitaires de France, 1970, p.19.

<sup>24</sup> *Id.*, p. 70.

<sup>25</sup> *Ibid.*, pp. 5 et 46.

Mais c'est à Pierre Rivard que nous allons maintenant nous intéresser, car c'est par lui que nous commencerons à en apprendre un peu plus sur nos ancêtres paternels et sur leur belle-famille.

### **Pierre Rivard et Jeanne Mullard**

A peine marié depuis un an à Jeanne Mullard, nous le retrouvons le lundi 6 mars 1614 en la maison de François Goddin à Tourouvre, pour représenter sa femme dans le règlement de la succession des parents de cette dernière.<sup>26</sup> On apprend, de l'acte notarié dressé à cette occasion, qu'il est dûment « conduit, mené et autorisé » par son père, Thomas Rivard. Il faut se rappeler en effet que, bien qu'il soit marié, il est encore mineur puisqu'il a alors environ vingt ans et que la majorité était fixée à vingt-cinq ans.<sup>27</sup> De quel commerce vit-il? Il faut attendre une autre année pour lire dans un contrat daté du quatorze septembre 1615 qu'il vend à Grégoire Lalouette, du hameau voisin de Feings, « pour 110 solz de drap bureau »<sup>28</sup> Pierre Rivard était donc drapier. Sans être riche, Pierre Rivard avait un certain patrimoine: sa femme avait hérité de son père Robert Mullard des biens que celui-ci tenait, par sa femme Françoise Lousche, de Thomas Lousche son grand-père; et ce dernier avait lui-même hérité d'une quantité considérable de terres de Jean Mercier, grand-père maternel de sa femme Martine Portier.<sup>29</sup>

À cette époque, être marchand en France n'avait pas le prestige qu'on y accordait en Angleterre, en Allemagne ou en Italie. En France, on préférait appartenir à la classe des gens instruits, au détriment de la richesse.<sup>30</sup> On tentait plutôt d'utiliser le produit du commerce pour s'acheter une charge de l'État. Ce ne sera pas le cas pour Pierre Rivard qui exercera son négoce de drapier sa vie durant. Mais Tourouvre est un bien petit bourg et d'autres commerçants, les frères Juchereau, connaissent un succès éclatant; si éclatant d'ailleurs, qu'ils exerceront sur la famille Rivard une influence qui modifiera à jamais le cours de leur existence, ce dont nous aurons l'occasion de reparler.

---

<sup>26</sup> Ibid., p. 73.

<sup>27</sup> Jetté, René: - *Traité de généalogie...*, p. 67. Cependant André Vachon, de la Société Royale du Canada, croit que la majorité au Perche, comme en Normandie, y était fixée à 21 ans, mais à 25 ans dans le reste de la France. Voir: - Vachon, André: - *La Famille Drouin au Perche 1551-1636*. - Sainte-Anne-de-Beaupré, La Revue Sainte-Anne-de-Beaupré, 1985, p. 63, note 90.

<sup>28</sup> Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau ...*, p. 73.

<sup>29</sup> Voir, notamment, actes du 29 juin 1559, du 16 juillet 1582, du 26 novembre 1604, du 9 février 1625 et du 15 mars 1638, cités dans: Ibid., pp. 71-73.

<sup>30</sup> Montagne, Madame Pierre: - *Tourouvre et les Juchereau ...* p. 5.

À Tourouvre, la vie continue et le sept décembre 1622, la tante de Pierre Rivard, Marie Rivard, donne à Pierre, à son frère Michel et à sa soeur Marie, tout ce qui lui reste à départager avec leur père Thomas Rivard. Elle fait cette donation à condition qu'ils s'occupent d'elle « *comme bons enfants doivent faire* » et pour « *bons et agréables services et bons traitements qu'elle reconnaît avoir par ci-devant reçus desdits donataires* ». <sup>31</sup>

Pierre doit donc s'occuper de sa tante Marie, dans un jeune ménage où sont apparus les premiers enfants: Pierre, peut-être l'aîné, qui décèdera le vingt février 1671; Anne, née le treize février 1616; Nicolas (notre ancêtre), baptisé le dix-sept juin 1617; Marin, né le vingt-sept février 1621; par la suite ont suivi Robert, né le dix-neuf septembre 1624 et mort enfant; Mathieu, né le dix-sept novembre 1629; Jean, né le vingt novembre 1633; et enfin Robert, né le dix juillet 1638.<sup>32</sup> Le quatorze février 1626, Pierre Rivard emprunte de Messire Robert de la Vove, seigneur de Tourouvre, 80 livres tournois par contrat notarié auquel son père Thomas est témoin; nul doute que ces fonds étaient requis pour la poursuite de son négoce.<sup>33</sup> Pierre Rivard jouissait de la considération de ses concitoyens. Un contrat du cinq février 1618 fait comparaître devant le notaire Pierre Rivard et quelques autres Tourouvrais, « *la plus saine partie des habitants de la paroisse, nous dit l'acte notarié* ». <sup>34</sup>

De 1625 à 1638, on voit Pierre Rivard et son frère Michel impliqués dans quelques transactions immobilières, principalement sur des biens dont ils ont hérité.<sup>35</sup> En 1638, la famille Rivard possède trois pièces de terre: l'une près du chemin d' Autheuil, la seconde à la Trépucière et la troisième à la rivière joignant le chemin de Tourouvre à la Guimondière.<sup>36</sup> Ils sont gens de confiance et Michel, (ou est-ce son frère hypothétique Nicolas?) le frère de Pierre, est nommé échevin de la Charité en 1630, pour devenir en 1631 trésorier de l'église de Tourouvre.<sup>37</sup> On trouve également en date du vingt-six mars 1646 que les habitants de Tourouvre confient à Pierre Rivard, devenu « procureur-syndic » (l'équivalent de maire) de Tourouvre, le mandat de les défendre contre le collecteur d'impôts de la paroisse devant l'intendant de la justice de police et finance de la Généralité d'Alençon. <sup>38</sup>

---

31 Id., p. 73.

32 Ibid., p. 70. Madame J. Loranger-Paquette ajoute encore Gabriel, sans date de naissance et indique que le couple Pierre Rivard-Jeanne Mullard a eu dix enfants mais n'en nomme que sept, in: - *Robert Rivard Sieur de Loranger, in Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, juillet-octobre 1959, pp. 116- 117.

33 Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau* ., p. 73.

34 Id., p. 95.

35 Ibid., pp. 73-74.

36 Ibid., p. 74.

37 Voir notes 19 et 38.

38 Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau* ... p. 74.

De ces quelques notes se dégage le portrait de Pierre Rivard, père de famille nombreuse, commerçant et homme d'affaires, dont les ancêtres sont établis à Tourouvre depuis au moins les années 1400 et peut-être avant. Parent par alliance avec le curé de la paroisse de Feings<sup>39</sup> et la plupart des petits notables locaux, il a la confiance des habitants dont il défend les intérêts devant l'administration, indice d'une certaine instruction. Ce n'est pas sans importance, car on verra que son fils Nicolas, notre ancêtre, suivra son exemple au Canada.

### ***L'influence de Robert Giffard***

Il y avait à Tourouvre dès avant 1615, un apothicaire qui allait devenir célèbre: Robert Giffard,<sup>40</sup> qui a côtoyé les Rivard. Giffard, tout comme Louis Hébert dont il serait un confrère de classe,<sup>41</sup> n'est pas seulement apothicaire; c'est aussi un aventurier. Sa femme Marie Renouard sera l'une des associées de la Compagnie de Richelieu (« *Les Cent Associés* »).<sup>42</sup> Lui-même séjourne au Canada en 1621-22 et à nouveau en 1627,<sup>43</sup> avec Louis Hébert, considéré comme le premier colon. Giffard vient se marier à Tourouvre en février 1628,<sup>44</sup> mais il est bien déterminé à s'établir au Canada dès que possible. Ses proches, amis, parents et voisins ont l'occasion maintes fois de l'entendre vanter les possibilités d'établissement qu'offre le Canada, sa beauté, la pêche, la chasse dont sont fêrus les Percherons, mais qu'ils ne peuvent pratiquer librement. Dès 1632, deux autres Tourouvrais, Jean et Noël Juchereau, s'impliquent dans la Compagnie des Cent Associés, non comme employés mais comme recruteurs.<sup>45</sup> Les deux fils de Jean Juchereau devaient bientôt marier les deux filles de Robert Giffard,<sup>46</sup> et ce dernier est allié aux Rivard par les Lousche!<sup>47</sup> Bientôt, les frères Juchereau hypothéquaient tout ce qu'ils possédaient et même les biens de leurs proches, pour établir le recrutement sur une base commerciale: il faut des sous pour payer les gages des hommes engagés, affréter les navires, acheter fournitures et outils. <sup>48</sup>

---

39 Antoine Lousche, oncle et tuteur de Jeanne Mullard (l'épouse de Pierre Rivard) a marié Magdeleine Lambert, sans doute parente avec Jean Lambert, curé de Feings. Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau*, p. 120.

40 Voir contrat du 14 octobre 1615: "...Robert Giffard, apothicaire..."; cité dans: Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau ...* p. 94.

41 Montagne, Pierre, et Françoise Lamarche: - *L'émigration tourouvraine au*

*Canada*. Tourouvre, Municipalité de Tourouvre, éditeur, 1984, p. 3.

42 Dumaine, Abbé Lucien-Victor: - *Tourouvre et ses souvenirs ...*, p. 137.

43 Montagne, Mme Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau ..* p. 11

44 Ibid.; voir aussi Jetté, René: - *Dictionnaire généalogique ...* p. 494.

45 Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau ...* p. 12, note 39.

46 Jetté, René: - *Dictionnaire généalogique ...*, p. 494.

47 Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau...* p. 89.

48 Id., p. 12.



Les années 1620 à 1640 sont une suite incessante d'allers-retours entre Tourouvre et la Nouvelle-France. Tout ce va-et-vient et le départ sans retour de quelques voisins ne sont pas sans causer un certain émoi. Sur la grand-rue, vis-à-vis l'église, se trouve alors l' *Auberge du Cheval Blanc*, appartenant d'abord à la famille Chastel, puis à Macé Pichon qui épousa une Chastel. Là, nous dit Madame Montagne, devant une chopine de vin ou de cidre, les Tourouvrais menaient leurs affaires et bien souvent, les concluaient en présence du notaire.<sup>49</sup> Le cinq novembre 1627, Henry Pinguet, qui s'y trouve avec des marchands de Nonancourt, raconte ce qu'il tient de son cousin Robert Giffard, fraîchement débarqué du Canada. On ne l'a pas vu depuis bientôt sept ans mais chacun le connaît ou a connu ses parents. Il a vu là-bas "un pays infini, où chaque Tourouvrain, chaque Percheron même, pourrait devenir un seigneur... où la chasse et la pêche, en même temps qu'un divertissement, sont un moyen de faire fortune."<sup>50</sup>

La France d'alors est marquée par de nombreuses guerres avec l' Angleterre, l'Espagne, les Pays-Bas et d'autres pays. Les affrontements entre catholiques et protestants sont d'une rare violence. En 1627, le cardinal Richelieu commence le siège de La Rochelle, considérée comme l'un des châteaux-forts du protestantisme.<sup>51</sup> La ville résiste pendant plus d'une année et doit capituler après que 15 000 de ses 20 000 habitants y aient trouvé la mort.<sup>52</sup> La même année, le cardinal Richelieu supprime le poste de vice-roi du Canada et prend la Nouvelle-France sous sa responsabilité directe. Il abolit la Société de Caën et lui substitue la Compagnie des Cent-Associés.<sup>53</sup> En 1632, le traité de Saint-Germain-en-Laye affirme les droits de la France sur le Canada.<sup>54</sup>

Cette longue guerre de religion, qu'on a appelée la *Guerre de Trente ans*, avait débuté en 1618 et se termina par le Traité de Westphalie en 1648. Elle avait opposé la France à l'Autriche et pour en financer les coûts, la Reine de France avait imposé l'enregistrement de sept nouveaux édits fiscaux le 15 janvier 1648. Rapidement, la résistance s'organisa contre ces édits, d'abord au sein du parlement, puis dans les milieux de la noblesse et de la bourgeoisie, pour gagner la population.

---

49 Ibid., pp. 24-25.

50 Ibid., p. 25.

51 Esseul, Maurice: - *La Rochelle. L'épopée glorieuse de la cité, découverte de la ville*. Fromentine, Éditions Vieux Chouan, 1992, p. 15.

52 Id., p. 22.

53 Provencher, Jean. - *Chronologie du Québec*. Montréal, Boréal, 1991, p. 35.

54 Id., p. 36.

C'est ce qu'on a appelé *La Fronde*. Plusieurs régions de France furent dévastées: les soldats, nous dit un historien, « ... point payés, se nourrissaient comme ils pouvaient: c'étaient des gens de sac et de corde; et lâchés dans les villages, ayant pris de quoi manger et boire, ils s'offraient le reste; puis, repus et excités, ils brisaient, incendiaient, profanaient, faisaient le mal pour lui-même. Ils allaient parfois à la maraude par bandes de quinze cents hommes, officiers en tête; on battait le tambour; on traînait des canons; et la troupe faisait la moisson, emportait le blé, massacrait ceux qui n'étaient pas contents ». <sup>55</sup> À cette époque troublée, les finances du pays sont dans un état précaire car très souvent les impôts ne sont pas payés. Représentants de l'autorité royale et seigneurs font alors saisir les biens des paysans. Les soulèvements populaires, aussi bien dans les campagnes que dans les villes, ajoutent à la confusion générale. Cet état quasi continu de guerre et de désordre engendre des épidémies qui déciment la population. De grandes famines (1629-30, 1648-50) sèment la mort et la désolation. <sup>56</sup>

C'est dans ce contexte que les histoires de Terre Promise, riche en tout et terre de liberté, se répètent de bouche à oreille. On en discute aux repas, on en parle sur l'oreiller, on fait des projets hypothétiques, on questionne, on se renseigne... Or, à Tourouvre, les frères Juchereau offrent réponse à tout. Si Jean et Noël Juchereau sont souvent au Canada, leur demi-frère Pierre Juchereau, <sup>57</sup> leur procureur, porte-parole et recruteur, ne quittera jamais le village et y sera leur représentant. <sup>58</sup>

Chez les Rivard, c'est Jean, le frère de Nicolas, qui reprend l'entreprise familiale <sup>59</sup> et c'est sans doute son frère Pierre qui dispose du droit d'aînesse. <sup>60</sup> Nous l'avons vu plus haut, Nicolas est né vers le 17 juin 1617. Il a dix ans lors du siège de La Rochelle; il en a trente-et-un lors de la grande famine de 1648. <sup>61</sup> Aussi ne faut-il pas s'étonner si, le vendredi six mars 1648, il se retrouve en la maison du notaire Chouaiseau pour conclure son contrat d'engagement de trois ans pour le Canada. <sup>62</sup> Nicolas Rivard devait être un « *trente-six mois* », mais l'avenir allait en décider autrement...

---

<sup>55</sup> Historien non identifié, cité dans: - *Nos racines, histoire vivante des québécois* - Montréal, Les Éditions Transmo, 1979, No 1, p. 8.

<sup>56</sup> Id.

<sup>57</sup> Montagne, Pierre: - *Le Perche des Canadiens*, numéro spécial des *Cahiers Percherons*, 2e trimestre 1974, p. 25, note 1.

<sup>58</sup> Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau* . p. 10.

<sup>59</sup> Information déduite du contrat de mariage de Jean avec Louise Vaudron du 17 mai 1664, cité dans: - Loranger-Paquette, Madame J.: - *Robert Rivard Sieur de Loranger-* in *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française*, juillet-octobre 1959, p. 116.

<sup>60</sup> Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau* ... p. 70.

<sup>61</sup> Anonyme, in: - *Nos racines, histoire vivante des québécois* ... No 1, p. 8.

<sup>62</sup> Montagne, Madame Pierre (née Françoise Lamarche): - *Tourouvre et les Juchereau* ... p. 69. Voir aussi Appendice A.